

CYCLE 3 / CYCLE 4

parcours introspectif

# Moi, en 14-18, je...

PROBLÉMATIQUE

DISCIPLINES & COMPÉTENCES

ORGANISATION DE L'ACTIVITÉ

PROLONGEMENTS EN CLASSE

FICHES ÉLÈVES

LOCALISATION DES OBJETS/DES ŒUVRES

service éducatif





## Sommaire

**PROBLÉMATIQUE**

page 4

**DISCIPLINES & COMPÉTENCES**

page 4

**ORGANISATION DE L'ACTIVITÉ**

page 5

**PROLONGEMENTS EN CLASSE**

page 5

**FICHES ÉLÈVES**

pages 6 à 13

**PARCOURS DANS LE MUSÉE**

page 14

### PROBLÉMATIQUE

« *Que ferais-je si... ?* » Qui ne s'est jamais demandé ce qu'il ferait face à une situation inhabituelle, périlleuse, angoissante ? Mais comment anticiper ses propres réactions avant d'être réellement confronté à un dilemne ?

Si le questionnement est difficile, au moins peut-on tenter de se projeter et de s'interroger en son âme et conscience.

Sur quels éléments s'appuierait ma réflexion ? Sur lesquels serais-je prêt à transiger ou ne serais-je pas disposé à le faire ? Sur quels arguments, après avoir pesé "le pour et le contre", pourrais-je justifier mon choix ?

C'est à cette introspection que ce dossier invite les élèves à se livrer. En étudiant huit œuvres/objets de l'exposition permanente de l'Historial, ils devront s'interroger à partir de quelques situations auxquelles soldats et/ou civils ont été confrontés durant la Grande Guerre.

L'activité a pour vocation première de susciter un débat entre les élèves et permettre de développer leur esprit critique. Chacun pourra s'exprimer, argumenter, justifier ses propres choix ou questionner ceux des camarades.

L'ACTIVITÉ PEUT ÊTRE L'OCCASION DE FAIRE DES PARALLÈLES ET DES LIENS AVEC L'ACTUALITÉ.

### DISCIPLINES CONCERNÉES

#### ● Disciplines concernées :

Histoire / Enseignement moral & civique / Français & Littérature.

### COMPÉTENCES

#### → Histoire :

- Se repérer dans le temps : construire des repères historiques et chronologiques.
- Analyser et comprendre un document (texte / image).

#### → Enseignement moral & civique :

- Prendre part à une discussion, un débat ou un dialogue.
- Argumenter, justifier, faire preuve d'esprit critique.

#### → Français & Littérature :

- S'exprimer à l'oral.
- Lire des sources diverses (texte scientifique, témoignages).
- Prendre des notes.

### PEAC

#### ● Fréquenter :

- Appréhender des œuvres et des productions artistiques. (D1 et D3)

#### ● Pratiquer :

- S'intégrer dans un processus collectif / *Respect de l'avis des autres et formulation de propositions.* (D5)

#### ● S'approprier :

- Mettre en relation différents champs de connaissance / *Situation des œuvres du passé et du présent dans leurs contextes.* (D1 et D5)

### ORGANISATION DE L'ACTIVITÉ

- L'activité fera suite à un temps de découverte du musée (découverte libre où l'élève s'imprègne de l'ambiance du musée et exprime son ressenti et ses émotions OU découverte lors d'une première activité menée à partir des ressources pédagogiques choisies par l'enseignant.
- Le parcours introspectif propose huit fiches abordant différents aspects de la Grande Guerre. L'enseignant peut :
  - choisir un ou deux thèmes sur lesquels tous les élèves pourront s'interroger et débattre lors du retour en classe ;
  - partager ces huit thématiques entre les élèves afin que tous les thèmes puissent être débattus au retour en classe.
- Une fois la ou les fiches distribuées, chaque élève retrouve l'objet/l'œuvre concerné(e), l'observe et l'étudie dans le contexte où il/elle est présenté(e) [*fosse, vitrine... présentant d'autres objets/ œuvres développant la thématique*]
- L'élève prend connaissance des informations présentées sur la fiche (information générale sur la thématique et témoignage d'un contemporain du conflit).
- L'élève se questionne, s'interroge sur la conduite qu'il aurait adoptée face à la situation qui lui est proposée. Après avoir fait un choix, il argumente et explique son choix.
- Pour des raisons pratiques et pour mener le débat dans de bonnes conditions, il est conseillé d'organiser la confrontation des réflexions lors du retour en classe.

### PROLONGEMENTS EN CLASSE

- Organisation de débats mouvants autour des thématiques choisies par l'enseignant.
- Organisation de débats mouvants traitant de l'actualité (conflits actuels, conflits sociaux...).
- Réalisation de panneaux d'exposition présentant des avis contradictoires sur un sujet donné (pour partage avec les autres classes de l'établissement).
- A partir d'interviews des élèves des autres classes, réalisation d'un reportage audio/vidéo pour l'ENT.
- [...]





### LA MOBILISATION

#### SALLE "1914-1916"



Affiche française annonçant la mobilisation générale.

#### CE QU'IL FAUT SAVOIR !

En août 1914, la France, l'Allemagne ou la Russie ordonnent la mobilisation des hommes. Avec la *conscription*\*, ces hommes sont obligés de rejoindre leurs casernes pour devenir soldats et défendre leur pays.

Au moment du départ, si tous sont décidés à faire leur devoir, les sentiments sont partagés. Avec enthousiasme ou avec tristesse, chacun doit se préparer à la guerre.

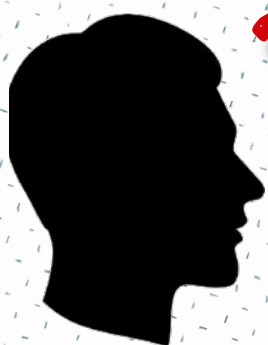
\* **CONSCRIPTION** : obligation pour les hommes de faire leur service militaire pour se préparer à être soldat.

#### LE TÉMOIN :

« Sur toutes les mairies, on pose l'affiche.[...] Dans les rues grouillantes, les hommes, les femmes, bras dessus, bras dessous, entament une grande farandole étourdissante, privée de sens, parce que c'est la guerre, une farandole qui dure une partie de la nuit qui suit ce jour extraordinaire où l'on a collé l'affiche sur les murs des mairies. Ça commence comme une fête.[...] Des femmes pleurent. Est-ce le pressentiment d'un malheur ? Est-ce les nerfs ? »

GABRIEL CHEVALLIER, La peur

#### Et toi ? Comment réagirais-tu ?



Je partirais sans hésiter.

Je partirais parce que je n'ai pas le choix.

Je refuserais de partir, même si cela m'attire des ennuis.

J'ai une autre attitude.

Entoure ta réponse puis explique ton choix :

.....

.....

.....

.....

.....

### L'EXODE

#### SALLE "1914-1916"



Théophile Alexandre Steinlen, *Les deux cortèges* : "Ayez pas peur ! On les a, et bien".

#### CE QU'IL FAUT SAVOIR !

Dès les premières semaines de guerre, les armées allemandes envahissent la Belgique et le nord de la France.

L'invasion est brutale : des civils sont exécutés, des villages sont incendiés. On raconte les pires horreurs, parfois on en invente...

Effrayés par l'arrivée de l'ennemi, des milliers de civils s'enfuient : c'est l'*exode*\*.

\* **EXODE** : fuite des populations devant un risque, un danger.

[Voir la vitrine "ATROCITÉS, EXODES"]

#### LE TÉMOIN :

« 23 août 1914. [...] alors commence le défilé ininterrompu d'hommes et particulièrement de femmes et d'enfants qui se sont sauvés devant l'ennemi. [...] Tous ces misérables ont l'air épouvantés, harassés. Ils font peine à voir. Il y en a parmi eux qui ne savent même pas d'où ils viennent. Ont-ils vu des Allemands ? ils ne savent même pas. »

CLÉMENCE LEROY, *Sous le joug*

#### Et toi ? Que déciderais-tu ?

Entoure ta réponse puis explique ton choix :

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

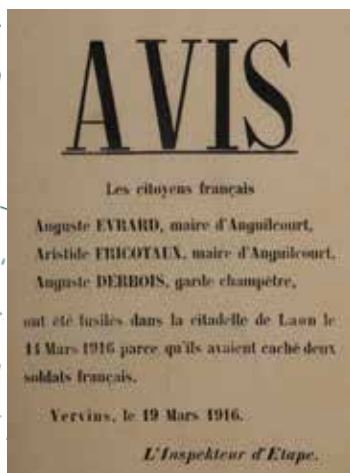
.....

.....



### L'OCCUPATION

#### SALLE "1914-1916"



Placard allemand annonçant l'exécution de trois civils à Vervins.

#### CE QU'IL FAUT SAVOIR !

Après avoir envahi la Belgique et le nord de la France, les Allemands imposent leurs règles et leur loi aux populations civiles. Ils imposent de nombreuses interdictions et obligations (loger les soldats ennemis, travailler pour l'Allemagne...).

Les civils doivent *cohabiter*\* avec les Allemands : certains se font discrets pour ne pas s'attirer d'ennuis, d'autres choisissent de *collaborer*\*\* avec l'ennemi ou, au contraire, de lui résister.

\* **COHABITER** : vivre avec quelqu'un, vivre ensemble.

\*\* **COLLABORER** : aider, travailler avec ou pour quelqu'un.

[Voir la vitrine "OCCUPATION ALLEMANDE ET PRÉSENCE ÉTRANGÈRE"]

#### LE TÉMOIN :

« Le fils Mathieu a voulu faire le malin en étant impoli quand un soldat allemand lui a demandé sa carte d'identité, il en a récolté quatre semaines de travail forcé, à Hem, au bataillon de discipline. »

JEANNE LEFEBVRE, Mon journal intime sous l'occupation

#### Et toi ? Que ferais-tu ?



Entoure ta réponse puis explique ton choix : .....

.....

.....

.....

.....



### LA LETTRE À LA FAMILLE

#### SALLE "1914-1916"



Boîte à lettres de tranchée : "Lettres affranchies seulement".

#### CE QU'IL FAUT SAVOIR !

Pour les soldats, écrire est le seul moyen de communiquer avec les familles : la lettre envoyée pour donner de leurs nouvelles ou la lettre reçue pour avoir des nouvelles des parents, des femmes...

Quand ils écrivent, certains soldats ne cachent rien et racontent tout, le meilleur comme le pire ; d'autres choisissent de ne pas tout dire et de ne parler que des bons moments.

Ainsi, *ceux de l'arrière*\* ignorent parfois la violence et l'horreur de la guerre.

\* **CEUX DE L'ARRIÈRE** : ceux qui vivent loin des champs de bataille.

#### LE TÉMOIN :

« Dans leur dernière lettre, mes parents me grondent – avec raison – et me recommandent de ne pas raconter à ma femme les horreurs que je vois ici. Ce qui se passe au front ne saurait être connu dans les détails. »

IVAN CASSAGNAU, Ce que chaque jour fait de veuves

Je raconterais toute la vérité.

J'ai une autre attitude.

Je cacherais certaines choses.

Je préférerais ne pas écrire.



#### Et toi ? Qu'écrirais-tu ?

Entoure ta réponse puis explique ton choix :

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

### LES EMPRUNTS DE GUERRE

#### SALLE "1916-1918"

#### CE QU'IL FAUT SAVOIR !



Affiche du premier emprunt (Abel Faivre, 1915).

La guerre coûte cher. Pour poursuivre le combat, les pays doivent demander aux populations de *souscrire*\* à des emprunts. En prêtant leur argent et leurs économies, les civils aident à fournir tout ce qui est utile aux soldats (armes, munitions, nourriture...).

Des millions de personnes souscrivent pour différentes raisons : par *patriotisme*\*\* , pour aider à remporter la victoire, par peur d'être critiqué si elles ne le font pas...

\* *SOUSCRIRE* : participer.

\*\* *PATRIOTISME* : amour de son pays.

[Voir la vitrine "MOBILISATIONS FINANCIÈRES"]

#### LES TÉMOINS :

« Souscrire à l'emprunt ! Eh bien, ils ont du culot ! Y a pas de risque que je leur donne quelque chose. Quand le pays n'aura plus d'argent, il faudra bien qu'ils s'arrêtent de faire la guerre. Leur donner de l'argent pour qu'ils continuent ! Ah ! non ! »

ÉDOUARD CŒURDEVEY, Carnets de guerre

#### Et toi ? Que déciderais-tu ?

Entoure ta réponse puis explique ton choix :

.....

.....

.....

.....

.....

.....

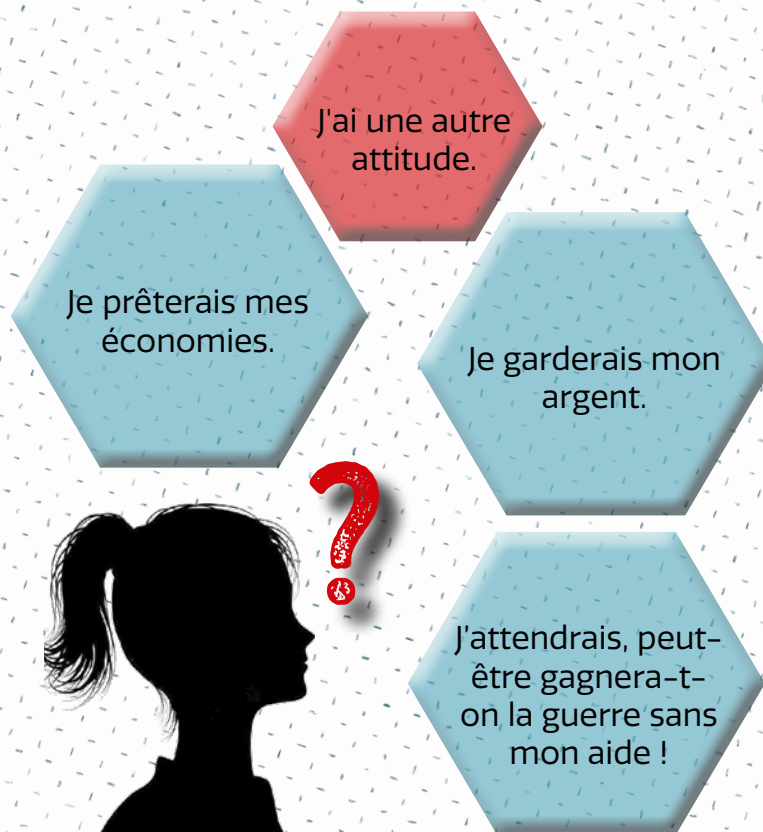
.....

.....

.....

.....

.....



### L'ENNEMI (1)

#### SALLE "1916-1918"



Fosse médicale

#### CE QU'IL FAUT SAVOIR !

Dans les guerres anciennes, des *trêves*\* entre les combats permettaient d'aller récupérer les blessés pour les soigner. Pendant la Grande Guerre, c'est impossible : la guerre ne s'arrête pas et les blessés sont parfois abandonnés plusieurs jours avant d'être secourus.

Les sauveteurs doivent prendre de gros risques pour les retrouver et les ramener. Parfois, ils découvrent un blessé ennemi. Que faire ? Le soigner, l'abandonner à son sort ou le tuer ?

\* *TRÊVE* : une pause, un arrêt.

#### LES TÉMOINS :

« Sur la question de sauver la vie d'un ennemi blessé, l'accord était loin d'être unanime ; les opinions variaient avec chaque division. Dans certaines où l'on prétendait avoir des atrocités à venger, non seulement les hommes refusaient de prendre le moindre risque pour porter secours aux blessés ennemis, mais se faisaient encore un devoir d'aller tout exprès les achever. »

ROBERT GRAVES, Adieu à tout cela

#### Et toi ? Que ferais-tu ?



Je soignerais les ennemis blessés.

Pas question d'aider des ennemis blessés.

Je ferais semblant de ne pas les voir.

J'ai une autre attitude.

Entoure ta réponse puis explique ton choix :

.....

.....

.....

.....

.....

### L'ENNEMI (2)

#### SALLE "1916-1918"



Pique-aiguille permettant à la couturière française de piquer les fesses d'un soldat ennemi.

#### CE QU'IL FAUT SAVOIR !

Lorsque la guerre débute, chaque pays affirme qu'il n'a pas voulu la guerre et qu'il ne fait que se défendre. Pour prouver aux soldats et à la population que c'est bien l'ennemi qui est seul responsable, on raconte les pires choses sur lui.

L'ennemi est *diabolisé*\* : il est cruel, sans humanité. C'est un monstre, un barbare qui ne respecte rien qu'il est nécessaire d'éliminer.

\* **DIABOLISER** : présenter quelqu'un de manière très négative (comme le diable).

[Voir la vitrine "L'ENNEMI"]

#### LES TÉMOINS :

« Plusieurs centaines de Français étaient regroupés là, assis ou couchés, fumant, bavardant ou sommeillant. Ce fut une révélation pour moi. Jusque-là, je n'avais [jamais vu] les hommes qui occupaient les tranchées d'en face. Là, pour la première fois, je voyais une foule de prisonniers, assis, allongés, en train de fumer – des Français sans armes. Le choc fut brutal ; puis je ris de ma naïveté. J'étais choqué que ce soient des hommes comme nous. »

ERICH MARIA REMARQUE, L'ennemi

#### Et toi ? Que penserais-tu ?

Je détesterais l'ennemi. C'est lui le "méchant" !

L'ennemi souffre aussi. C'est une personne comme moi !

Il faudrait que je le rencontre pour voir qui il est vraiment.

J'ai une autre attitude.



Entoure ta réponse puis explique ton choix :

.....

.....

.....

.....

.....



# parcours introspectif

## CYCLE 3 / CYCLE 4

### L'ARMISTICE

#### SALLE "1916-1918"



Pierre-Albert Leroux (*Sans titre*)

#### CE QU'IL FAUT SAVOIR !

Les combats cessent le 11 novembre 1918 après 1 561 jours de guerre, c'est-à-dire plus de quatre ans ! En France, 1,4 millions de soldats ont été tués sur les champs de bataille. Dans chaque famille, ou presque, un mari, un père, un frère a disparu.

À l'annonce de l'*armistice*\*, nombreux sont ceux à descendre dans les rues pour fêter l'événement ; d'autres, au contraire, sont en larmes en pensant à ceux qui ne reviendront pas chez eux.

\* **ARMISTICE** : arrêt des combats

[Voir la vitrine "FINIR LA GUERRE ?"]

#### LES TÉMOINS :

« Longtemps je me suis reproché de n'avoir pas partagé l'ivresse de cette magnifique journée, de n'avoir pas ri, chanté avec la foule [...]. Au contraire, fendant rageusement la cohue aux bras d'un camarade, place de l'Opéra, je hurlais : "Vivent les morts !" Leur joie me faisait honte, leur joie me faisait mal, car [je pensais à tous les camarades tués par la guerre]. »

ROLAND DORGELES, *Bleu horizon*

#### Et toi ? Comment réagirais-tu ?

Je serais fou de joie et ferais la fête.

J'ai une autre attitude.

Je ne pourrais pas me réjouir après tant de malheurs.

Je continuerais ma journée comme d'habitude.

Entoure ta réponse puis explique ton choix : \_\_\_\_\_

\_\_\_\_\_

\_\_\_\_\_

\_\_\_\_\_

\_\_\_\_\_

\_\_\_\_\_

\_\_\_\_\_

\_\_\_\_\_

\_\_\_\_\_

\_\_\_\_\_

\_\_\_\_\_

\_\_\_\_\_





**LOCALISATION DES OBJETS/DÉS ŒUVRES**

